



## EXPOSITION MAI 86

# Pascal COUDRET

9

Né à Saintes en 1952, vit et travaille à Cagnes-sur-Mer.

Sa première participation à une exposition date de 1984, c'est vous dire que c'est un peintre encore tout frais.

A part une échappée à New York en février dernier à l'Art 54 Gallery, quelques expositions collectives et deux personnelles, comme beaucoup d'artistes débutants, il a surtout exposé dans sa région, ce qui revient à dire que Paris ne le connaît pas.

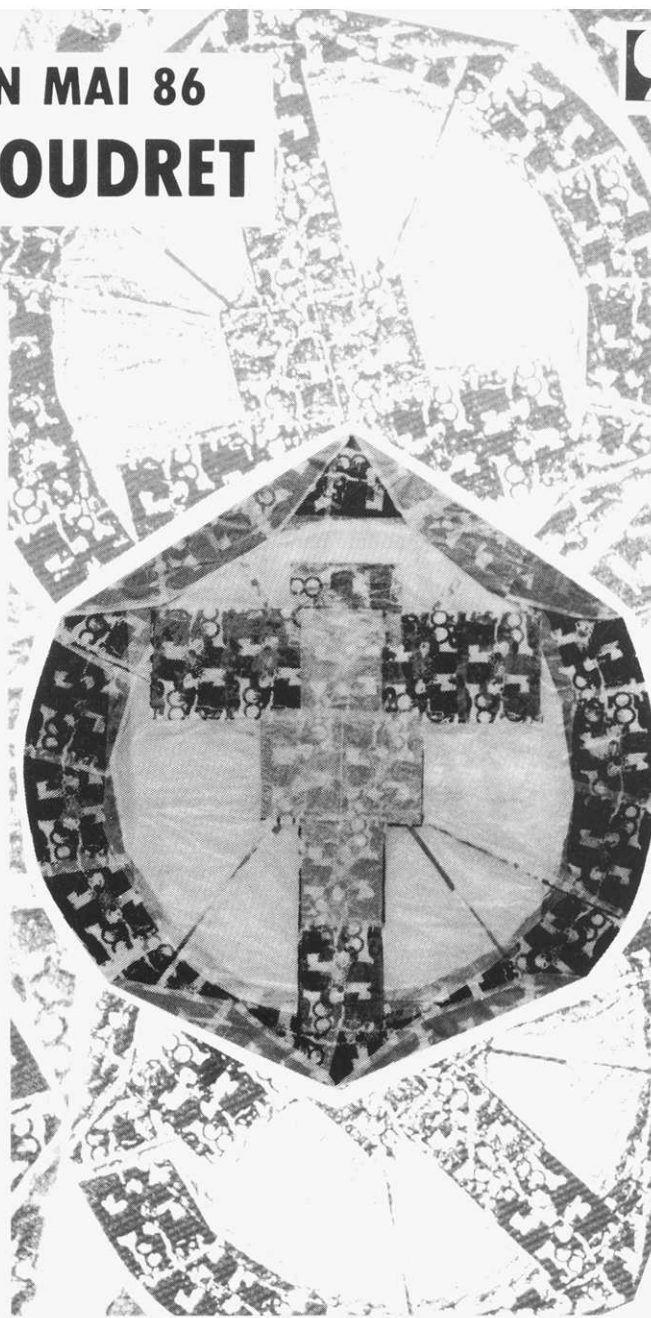
Et j'éprouve toujours un certain plaisir à montrer aux "visiteurs" du Parvis des talents neufs pas encore coincés par le box-office des galeries parisiennes. Les petits génies, ça court les rues mais les talents c'est plus rare. C'est un sourire dans ce monde qui devient fou. "Le talent se dénonce par cela même qu'il dissimule ses perfections" W. Shakespeare.

Pascal a le talent du bien faire et du laisser voir. Il est malaisé d'écrire sur son travail, car ces mots, ces phrases que l'on trace les unes au bout des autres, avec lesquelles on croit appréhender son œuvre, Pascal COUDRET s'en sert de matière première, il les casse, les malaxe, les détourne de leur sens, les apprivoise, les polit, les efface, nos phrases lourdes et malhabiles à expliciter son travail, il nous les emprunte et nous les rend transparentes, translucides, transfigurées.

"Ce qui vient à nous depuis cette masse de mots, c'est d'abord le désordre, le vrac. Immense foisonnement baroque, ou une lecture superficielle, mais ici elle ne serait que myope, ferait ressortir la proximité et la myopie, précisément, du regard accroché à la peau des choses et des êtres, et dont elle ne retiendrait qu'une suite d'images se télescopant au ralenti et de son sentiment à bruir dans l'oreille. C'est déjà beaucoup ; un vaste corps sonore et visuel, appréhendé par la lecture, et en même temps perdu, à cause des dimensions". Extrait de la préface de "Histoire" de Claude Simon, quinzaine littéraire 1967, Ludovic Janvier.

L'originalité de Pascal COUDRET, réside dans sa façon de traiter la lettre, son écriture n'est ni symbolique, ni idéologique ; pour lui, les caractères typographiques ne sont que des matériaux qu'il va manipuler, détourner de leur signification première pour les faire participer à un ensemble cohérent où l'œil ne lit plus mais contemple. La trame de ce nouveau langage, fait de superpositions, de pliages, d'opacités ou de transparences, à la recherche d'un signifiant plastique débarrassé de toute trace syllabique à ce côté "religieux" que l'on trouve dans les fresques islamiques où le divin n'est pas figuré mais est présent sur toute la surface de l'œuvre.

R.S.



Rencontre avec  
**Pascal COUDRET**  
 le Vendredi 2 Mai - 18 h 30